

NATIONALE 3

Cholet-Basket confiant mais prudent

CHOLET. — L'équipe de Jean-Jacques Kériquel se déplace demain à Bordeaux, pour y rencontrer les J.S.A. Ce match programmé à une heure inhabituelle, en plein milieu de l'après-midi, les Choletais espèrent bien l'emporter, pour ne pas laisser sur les bords de la Gironde leurs illusions ou espoirs.

Pour cette rencontre, Cholet-Basket déplacera son effectif au grand complet. L'infirmerie s'est vidée et certains joueurs semblent retrouver la forme, tel James Sarno effacé devant Pornic. Cela n'avait pas empêché les Choletais de se promener — trop sans doute

— pour l'emporter de plus de trente points. Vainqueur lors du match aller, le club choletais se contenterait de simplement confirmer ce résultat, même s'il obtient par moins de 35 points, comme en octobre (96-61). Personne n'a oublié ici la déconvenue de l'A.B.C. Nantes face aux Bordelais, huit jours après le succès de Cholet-Basket.

Cholet-Basket : Thierry Abélard, Alain Baudry (capitaine), Alain Chevrier, Thierry Chevrier, Jacques Lesur, Yves Lesur, Éric Leveugle, Benoit Morillon, Laurent Biteau, James Sarneau.

Cholet-Basket athlétiquement supérieur à Bordeaux 83-64

BORDEAUX (salle des Peupliers). — Assistance moyenne. Arbitrage de Mlle Ducouso et M. Bunlet. Mi-temps 42-28.

Les Marqueurs. — Pour Cholet, 37 paniers, 9 lancers-francs, 24 fautes dont une technique et une disqualifiante.

Morillon. — 27 points, Jacques Lesur, 14 ; Chevrier, 11 ; Sarno, 8 ; Baudry, 7 ; Y. Lesur, 6 ; Biteau, 4.

Pour Bordeaux, 26 paniers, 12 lancers-francs, 27 fautes dont deux techniques et une disqualifiante.

Lopenague, 18 points ; Ferron, 17 ; Fages, 10 ; Laurent, 8 ; Gratadour, 7 ; Labeyrie, 2 ; Rossignol 2.

Il est des matches difficiles qui entraînent parfois des décisions peu heureuses de la part des arbitres et aussi de la nervosité de la part des joueurs. Ce fut le cas, samedi soir de la rencontre de Cholet J.S.A. Bordeaux.

Les Bordelais avaient préparé leur affaire pour essayer avec leurs moyens de contrecarrer les actions des visiteurs très athlétiques et au jeu méthodique affirmé. Ils y réussirent fort bien pendant les dix dernières minutes de la partie, faisant jeu égal avec leurs adversaires en réussissant de bons tirs notamment par Lopenague. A ce moment, le score était de parité, 12-12.

Les Choletais ressemèrent alors leur défense, gênant beaucoup les at-

taques bordelaises qui n'avaient plus ni leur perçant, ni leur réussite du début.

Comme bien l'on pense, les athlétiques joueurs adverses, récupérant presque toutes les balles, démontrèrent alors leurs qualités et leur adresse surtout par Morillon qui venait d'entrer en jeu. 12 points d'affilée sans en concéder un seul et le score était doublé (24-12).

Les locaux essayèrent alors de réagir mais des décisions des arbitres très controversées nuisirent au bon déroulement de la partie qui perdit ainsi de son aspect spectaculaire jusqu'au repos.

A la reprise, les espoirs n'étaient guère calmés. Le jeu devenait hâché voire heurté par moment. Même les visiteurs, pourtant très sûrs de leur supériorité athlétique, s'énerverent quelque peu en abusant de leurs moyens physiques.

Dans cette grisaille, quelques bonnes actions accompagnées de réalisations spectaculaires firent regretter cette ambiance peu favorable au bon déroulement d'un match.

Et l'on s'achemina ainsi avec des fautes techniques et des disqualifiantes vers la fin de cette rencontre terminée sur une logique victoire des Choletais sur des Bordelais certes vaillants mais trop dominés athlétiquement.

Cholet évite le « piège » girondin

Kériquel : « Le type de match impossible »

BORDEAUX. — « Le type de match impossible. Comment jouer au basket dans de telles conditions ? Pourquoi les arbitres n'ont pas voulu siffler d'entrée ? Heureusement que nous avons creusé immédiatement l'écart. Je frémis encore à l'idée de ce qui aurait pu se passer sur la fin avec les deux équipes au coude à coude ».

Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur choletais, n'était en fait que

relativement peu surpris de la tournure des événements. La petite salle du quartier Saint-Augustin à Bordeaux a un passé riche en anecdotes épiques. Et les incidents qui ont émaillé la rencontre de samedi après-midi en Gironde sont en fait loin de valoir certains hauts faits d'armes des J.S.A. voici quelque vingt ans ! Du temps des Laurent et des Barbier, des garçons au tempérament explosif, bref de la bonne graine pour pi-

menter des après-midi que vous racontiez encore à vos petits-enfants aujourd'hui.

Attachant club de quartier dans la grande métropole d'Aquitaine, les J.S.A. avec leur six cents licenciés demeurent ; mais la valeur de leur section de basket n'a plus rien de comparable avec celle animée par leurs anciens. Est-ce le désir ou la tentation des basketteurs d'aujourd'hui de se mettre au diapason de ceux qui ont porté ce club jusqu'en Nationale 1 (Wells, Dudley, Brisse, Schol...) qui a poussé les jeunes Bordelais à se jeter n'importe comment dans une bagarre de toute façon perdue d'avance ? On peut être agressif, on peut être physique, on peut même faire preuve de virilité, mais on n'a pas le droit de tricher. Jusqu'à preuve du contraire, ce fut malheureusement la solution choisie samedi par la jeune vague girondine. Sous les yeux de deux arbitres non par partiaux, mais visiblement dépassés par un match qui, il est vrai, n'en était plus un par moment.

Le reproche que nous ferons aux Choletais, qui ne sont pas des enfants de chœur non plus, est d'avoir répondu aux « agressions » bordelaises. Il devenait alors évident que le basket en perdrait toutes ses lettres de noblesse. Ce

fut effectivement ce qui se passa. Dommage.

Morillon la satisfaction

Un match que l'on oublierait vite et au travers duquel — satisfaction quand même — le grand Benoît Morillon, comme un vieux briscard, démontra une belle présence au rebond offensif. Au moment où Sneed est limogé de l'A.B.C. Nantes, le retour à son meilleur niveau de Morillon qui n'avait pas joué à l'aller contre les Nantais est de bon augure. Cependant, quand on se hasarde à formuler le moindre pronostic sur l'issue finale de ce championnat, Jean-Jacques Kériquel vous ramène derechef à la situation du moment : « Je constate que l'on parle beaucoup des clubs nantais voire de Cholet-Basket. Or, jusqu'à preuve du contraire ce sont Les Aubrais qui sont en tête avec l'avantage de recevoir la « Sim » et de nous accueillir. Un point c'est tout. Pour nous Choletais, il s'agit de gagner tous nos matches ou du moins tenter de les gagner. En se mettant dans la tête qu'il n'existe pas de rencontres faciles ».

Jugement à ce sujet du capitaine bordelais Lopenague, qui tenta

sa chance une saison à l'A.S.P.O. Tours : « Je crois que l'équipe la plus complète reste la Similienne de Nantes. Mais celle qui pratique le meilleur basket et de surcroît sans Américain est à mon avis Les Aubrais. Je place Cholet en troisième position ».

Aux Choletais d'Alain Baudry de démentir les prophéties du courageux capitaine bordelais qui nous confia aussi après la rencontre son regret de devoir désormais évoluer dans une salle pratiquement vide. Toujours ce bon vieux temps où les Jeunes de Saint-Augustin devaient quitter la charmante intimité de leur quartier pour jouer dans la « cuvette » au marché de Bordeaux. Devant trois mille spectateurs et contre des formations qui avaient nom Berck ou Villeurbanne...

Alain BOUÉDEC.

(Photos Paul Bilheux)



Jean-Jacques Kériquel, avec Jacques Lesur, connaît bien les Bordelais : « Ce n'est pas la même équipe quand elle joue chez elle ou à l'extérieur ».

Les Bordelais inauguraient un affichage électronique dans leur salle. C'est l'entreprise Bodet, de Trémintines, qui avait installé ce nouveau tableau. Et c'est une accompagnatrice, dirigeante de Cholet-Basket qui eut l'honneur d'officialier au chrono sur ce nouvel équipement.

Cholet assure l'essentiel et puis c'est tout !

BORDEAUX (De notre envoyé spécial). — Cholet Basket a appris (heureusement pas à ses dépens) la véritable signification du match piège. Jean-Jacques Kériquel en était presque abasourdi à l'issue de cette rencontre jouée dans une salle où, voici quelques semaines, l'A.B.C. Nantes avait perdu bien des illusions. On comprend mieux aujourd'hui pourquoi.

En clair, pour jouer au basket il faut être deux. Une lapaissade, me direz-vous ? Expliquons-nous.

D'un côté une formation bordelaise, dont le plus grand élément (Lopenague) ne culmine qu'à 1,90 m et qui, nécessité oblige, est contrainte à pratiquer un « hourra » basket où apparemment tous les coups sont bons.

De l'autre, les double-mètres choletais assaillés par les « guêpes » bordelaises et qui à force d'être aiguillonnées s'énervent, perdent beaucoup de ballons et font preuve à distance d'une toute petite adresse. Ajoutez deux arbitres, dont une demoiselle, dans un mauvais jour, et vous obtenez les éléments d'un mauvais spectacle.

Saint-Augustin avait pratiquement craché tout son venin après huit minutes de jeu (10-10). Le départ en fanfare de Lopenague (quatre tirs, autant de paniers réussis) équilibrerait la maîtrise d'un Jacques Lesur, dessous, qui profitait intelligemment du sévère marquage dont étaient l'objet Sarno et Baudry. Avec un peu plus d'application, les Choletais auraient pu immédiatement faire la différence au niveau du poste. Mais person-

ne à ce niveau n'osa prendre ses responsabilités.

Après tout on se contentait du minimum. C'était suffisant, d'autant plus que Morillon, comme un métronome, se jouait régulièrement d'une défense qui donnait de plus en plus de la bande : précision des feintes des shots, un Bordelais qui s'envole et Morillon passe l'épaule et très haut va pousser le ballon dans le cercle. Élémentaire, cher Watson ! Rien d'original, mais diablement efficace. Le scénario se répéta cinq fois.

Menés de 14 Points, au repos (28-42), privés de Campagnol, expulsé pour avoir eu des mots « tendres » avec Mlle l'arbitre, les Bordelais en étaient réduits aux expédients. Lopenague était très vite crédité d'une quatrième faute. Et Chevrier retrouvant son jump shot, l'écart grandissait.

Morillon continuait son festival, J. Lesur trouvait Alain Baudry en baladeur sous les panneaux girondins et Sarno faisait le ménage au rebond défensif.

La réussite du petit Ferron n'y faisait rien et Cholet Basket prenait ses distances. La rencontre devenait de plus en plus confuse. Lesur corrigeait Fages, un spécialiste des poussées dans le dos (n'est-ce pas Alain Baudry) et se retrouvait sur la touche avec une disqualifiante. Sarno bavardait avec son capitaine d'un air goguenard ; l'arbitre prenait cela pour lui. Une technique et retour également sur la touche. Pour ne pas être en reste le manager bordelais avait droit lui aussi à sa petite

technique dans cette fièvre du samedi après-midi !

Depuis longtemps on avait oublié le basket, mais répétons-le, les Choletais avaient assuré l'essentiel, 83-64.

A. BOUÉDEC.

BORDEAUX. — Rossignol, 2 et 0 ; Campagnol, 2 et 0 ; Ferron, 2 et 13 ; Lopenague, 13 et 5 ; Grataudour, 3 et 4 ; Fages, 4 et 6 ; Laurent, 2 et 6 ; Labeyrie, 0 et 2.

CHOLET. — Leveugle, 4 et 2 ; Y. Lesur, 6 et 0 ; Morillon, 12 et 13 ; J. Lesur, 6 et 6 ; T. Chevrier, 5 et 8 ; Sarno, 3 et 5 ; Biteau, 4 et 0 ; Baudry, 2 et 7.

Nationale 3 masculins

POULE C

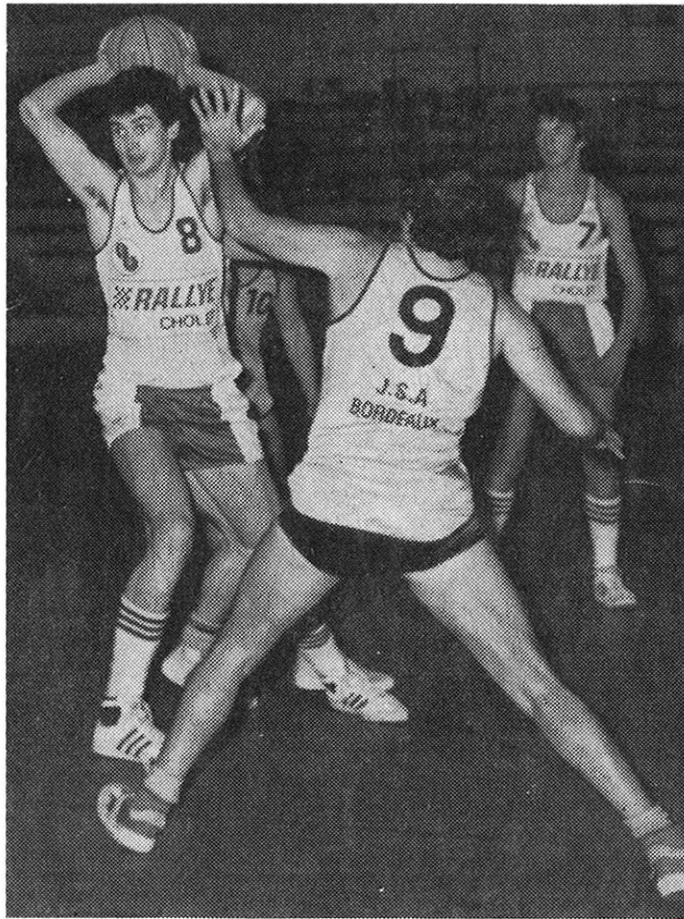
Bordeaux - Cholet	64-83
Pornic - A.B.C. Nantes	71-77
Similienne - Tulle	90-69
Chantonay - Les Aubrais	69-95
Rupella - Orléans	82-69

LE CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Les Aubrais	33	12	10	1	1
2. Cholet	32	12	10	0	2
3. Similienne	30	12	9	0	3
4. ABC Nantes	28	12	8	0	4
5. Tulle	23	12	5	1	6
6. Chantonay	20	12	4	0	8
7. Bordeaux	20	12	4	0	8
8. Rupella	20	12	4	0	8
9. Orléans	18	12	3	0	9
10. Pornic	18	12	3	0	9



fin de match fut particulièrement confuse. C'est le moins que l'on puisse dire. Ce n'est pas Biteau, en curieuse posture, qui nous contredira.



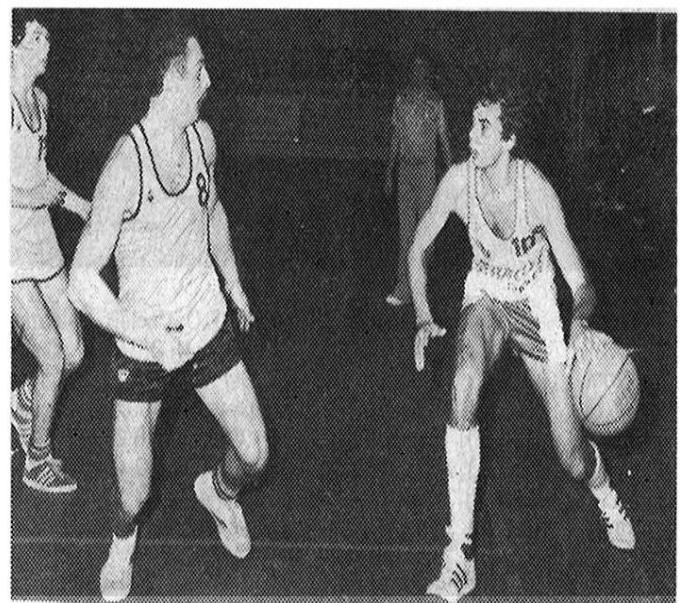
Benoît Morillon tira parfaitement son épingle du jeu dans un contexte pas forcément facile.



*BORDEAUX - J.F. CHOLET. - J. Lesur comme à la parade.
(Photo P. Bilheux)*



Sarno, se limita à un rôle défensif et se contenta d'ajuster deux tirs à mi-distance en seconde mi-temps.



Thierry Chevrier fut discret en première mi-temps. Dès la reprise il tenta d'accéder la cadence comme ici où il déborde Gratadour